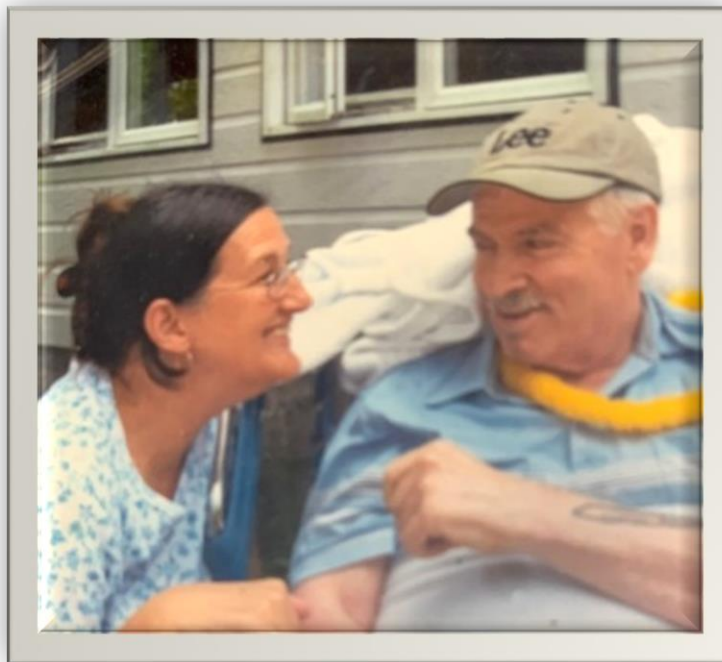


# *Sagesses*

Mars 2023



*L'accompagnement*

## SOMMAIRE

---

L'arrosé, arroseur	... 3
Journée mondiale du malade	... 4
Accompagnement de fin de vie Conversation avec Madame Adrienne	... 5
Accompagner « marcher avec » la vie jusqu'au bout, Marianne Daudelin	...6-7
Quelques ressources sur l'accompagnement	... 8
Accompagnons, Jacques Morin	... 9-10
L'accompagnement en R.P.A., Gisèle Fortier	... 11
« Pépère », Théo Francoeur	... 12
Bonheur à deux sens, Lolita	... 13
Les carottes de Louis Hébert	... 14
Mots croisés (les disciples d'Emmaüs)	... 16

## REMERCIEMENTS

---

- Aux personnes qui ont accepté de collaborer à la rédaction de *Sagesses*.
- Au Fonds de soutien « Coup de pouce » dont la générosité est toujours appréciée pour la publication du bulletin *Sagesses*.

## **L'arrosé arroseur**

Connaissez-vous l'histoire du gars qui a semé la discorde tout au long de sa vie et que pour qui ça finit par lui tomber dessus? L'histoire du gars qui « pisse contre le vent »? Voici son contraire...

Il était une fois un homme de bien. Il a semé le bien autour de lui tout au long de sa vie. En toutes choses, il était quasi parfait, tant en paroles qu'en actes. Quasi parfait au compteur, parce qu'il était contesté... tendre l'autre joue, faire du bien à ceux qui haïssent... Il était, en quelque sorte, un « arroseur » idéal, mais il s'est fait arrêter... Il s'est senti TRÈS seul un certain vendredi. Notre arroseur s'est fait arrêter et s'est fait copieusement arroser à son tour d'insultes et de menaces. Il a été torturé et a été mis à mort.

Voilà donc notre gars qui est planté là comme un criminel et qui semble accuser Dieu de l'avoir abandonné... c'est mal connaître le psaume... Ce chant, mal cité, se termine par une réponse de Dieu, une promesse, un encouragement à proclamer les merveilles divines devant toute l'humanité. Une promesse d'AUTREMENT.

Voilà donc notre gars, on poursuit, qui dit à son ami que sa mère devient la sienne et à sa mère que son ami devient son fils et il demande même pardon à ceux qui l'ont cloué parce qu'ils n'ont rien compris à propos du Père. Le délire d'amour de Dieu, c'est ça...

Avez-vous compris que notre gars, c'est notre frère, un prénom Jésus qui venait de Nazareth? Compris qu'il vit en nous tous?

Avez-vous compris, dis-je, que les soins palliatifs, au-delà des curatifs, nous permettent de ne plus être des soignants à temps plein, mais de redevenir des époux, des épouses, des enfants... c'est un miracle d'humanité! Les valeurs humaines sont... chrétiennes!

Notre arrosé arroseur, c'est le Christ vivant.

Daniel Boivin

## **Journée mondiale du malade**

Le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, a été désigné comme la journée mondiale du malade. Voici une prière composée pour l'occasion.

*« Tournés vers le Christ, qui est venu guérir et sauver, prions pour les hommes et les femmes affrontant la maladie.*

*Souviens-toi des paralysés et de tous ceux qui souffrent sans espoir de guérison.*

*Souviens-toi des grands blessés, des opérés, des malades en salle de réanimation.*

*Souviens-toi des malades psychiques, des handicapés mentaux, de leurs familles et de ceux qui les accueillent.*

*Souviens-toi des savants, des équipes de recherche, et de tous ceux qui élaborent des traitements nouveaux.*

*Souviens-toi des médecins, du personnel soignant, des aumôniers d'hôpitaux, de tous ceux qui visitent les malades et accompagnent les mourants.*

*Ainsi soit-il. »*



## **Accompagnement de fin de vie - Conversation avec Madame Adrienne<sup>1</sup>**

Je suis bénévole Albatros à l'hôpital. Je vais rencontrer madame Adrienne (nom fictif). Madame Adrienne est en toute fin de vie, à quelques jours du grand départ. Il s'agit d'une femme forte et déterminée, capable d'énoncer ses besoins et ses attentes. J'en suis à ma troisième rencontre avec elle. Je frappe à la porte, puis j'entre doucement dans sa chambre.

Madame Adrienne sommeille et entrouvre parfois les yeux, mais elle ne tient pas à converser. Je reste près d'elle, glisse ma main sous la sienne. La rencontre dure depuis un peu plus d'une heure. Peu de paroles ont été prononcées.



À quelques occasions, elle retire sa main puis la remet sur la mienne et enfin elle la retire.

Avant de la quitter, je lui adresse quelques mots.

« Madame Adrienne, je vais maintenant vous quitter, je dois me rendre rencontrer d'autres personnes... »

Elle n'ouvre pas les yeux et semble dormir. Je me lève, m'approche de sa tête.

« Avant de partir, je vais replacer une mèche de cheveux sur votre front. »

J'approche ma main et replace doucement la mèche de cheveux.

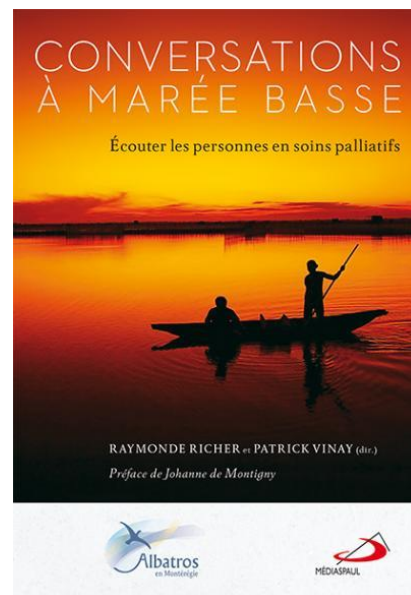
Elle ouvre lentement les yeux, me regarde.

« Ça, c'est la plus belle caresse qu'un homme pouvait me faire aujourd'hui. Merci! »

Et elle ferme les yeux.

Ce fut ma dernière conversation avec madame Adrienne, dont je garde un très doux souvenir. (témoignage d'un bénévole du groupe Albatros).

<sup>1</sup> Extrait du livre Conversations à marée basse, écouter les personnes en soins palliatifs, Raymonde Richer et Patrick Vinay, Médiaspaul, Albatros en Montérégie, 2021, p. 109-110.



## **Accompagner « marcher avec » la vie jusqu'au bout...**

Au début des années 2000, j'ai eu à vivre des moments difficiles : recevoir le diagnostic de la maladie d'Alzheimer pour l'amour de ma vie.

Tous les rêves imaginés à deux foutent le camp à la dérive pour un certain temps.

Peu à peu, les rêves font place à la dure réalité d'une vie en perte d'autonomie, en perte de vitesse, en perte de connaissance pour un membre de notre couple.

Mais l'amour est plus fort que tout, il s'agit de réapprendre à vivre et à rêver autrement. Je n'ai plus qu'à marcher avec dans tous les sens du terme.

Jacques, c'est lui mon amour, a toujours aimé marcher, prendre de longues marches en ville, à la campagne, à la plage et pourquoi pas dans les corridors d'un CHSLD. C'est de cette façon que j'ai accompagné mon amour durant quatre ans, jusqu'à son dernier coucher de soleil.

Tous les jours, je le retrouvais et nous marchions, côte à côte, des heures durant. Comme il était aphasique, il me répondait avec ses yeux lorsqu'on parlait ensemble. Le reste du temps, j'entendais souvent comme une mélodie que je ne pouvais reconnaître, mais que j'accueillais avec amour.

Un beau jour, je me suis mise à chanter : « Chante-la ta chanson » de Jean Lapointe et alors il s'est arrêté de marcher et m'a regardé avec un magnifique sourire dans les yeux. J'ai compris que je venais de trouver la façon de l'accompagner pour les dernières années qu'il nous restait à marcher.

Écouter la musique le pacifiait et mettait de la lumière dans ses yeux et son visage. Il avait déjà son appareil et ses écouteurs, mais je ne savais jamais ce qu'il écoutait et je ne pouvais participer comme il semblait s'y attendre. Je me suis alors procuré un appareil comme le sien avec les mêmes chansons placées au même endroit et je me suis mise à chanter en même

temps que les pièces jouaient. Il m'a regardé, a souri et dans son langage de sons, j'ai compris que c'était ce qu'il voulait, il se mit à faire des lalalala lui aussi.

Nous avons fait ce rituel tous les jours et quand il n'a pu marcher, assis dans son fauteuil et moi le poussant délicatement en chantant.

C'est ça aussi accompagner, c'est marcher avec, côte à côte, et continuer à aimer autrement, mais toujours plus fort, plus intensément, plus profondément, c'est souvent avoir l'impression que c'est Dieu, Jésus qui est à nos côtés et continuer d'avancer et de chanter en écoutant Dieu, Jésus faire lalalala et être de plus en plus heureuse de ces moments de grâce.

Qui accompagne qui?

Ce furent des années merveilleuses où je me demande en effet qui a accompagné qui? Je pense sincèrement que cet homme que j'ai tant aimé a choisi ce moyen pour accompagner la douleur que je vivais de le perdre un peu plus chaque jour.

Et c'est un 13 août en fin de journée que nous avons poussé nos dernières notes. Couchés côte à côte dans son lit, face à un magnifique coucher de soleil, nous avons chanté cette même chanson de Jean Lapointe « Chante-la ta chanson, la chanson de ton cœur, la chanson de ta vie. Chante-la ta chanson... chante-le quelle est belle ta vie.

Et c'est ainsi qu'à 20 h 13, le 13 août 2009, mon amour est né à cette nouvelle vie, ailleurs, sans moi et qu'il m'a fallu apprivoiser sa présence autrement. Il continue de m'accompagner à travers toutes ces chansons que nous avons fredonnées ensemble.

Alors si vous m'entendez fredonner cet air de Jean Lapointe, vous saurez que je suis en communion avec cet amour qui m'a fait vivre des jours merveilleux malgré une maladie qui fait peur à tant de gens et qui pourtant m'a fait vivre de si belles années en chansons, en amour.

**Marianne Daudelin**

## **Quelques ressources sur l'accompagnement**

**Chemins de vie** se veut un lieu d'accueil et d'accompagnement spirituel pour toute personne en quête de vie, de sens et de solidarité. Démarche personnelle et/ou de groupe. Ateliers, conférences, activités diverses.

<https://cheminsdevie.ca>

450 670-3763 [1280, rue Papineau, Longueuil, Qc, J4K 3L1](https://cheminsdevie.ca)

**Le Centre Le Pèlerin** offre un service d'accompagnement spirituel, un programme de formation en accompagnement spirituel, une démarche de cheminement personnel, et des communautés de partage, pour adultes et jeunes adultes.

<https://www.lepelerin.org/portail/le-pelerin/>

514 737-6262 [774, Chemin Queen-Mary, Montréal \(Québec\) H3V 1A6](https://www.lepelerin.org/portail/le-pelerin/)

### **Carrefour Le Moutier**

Accueillir, écouter et outiller toute personne qui vit un moment difficile, une période de transition, afin qu'elle retrouve ses forces et son pouvoir d'agir, pour elle et pour sa communauté. <https://carrefourmoutier.org/>

450 679-7111 [219, rue Saint-Charles Ouest, Longueuil](https://carrefourmoutier.org/)

### **Albatros en Montérégie**

Accompagnement des malades et accompagnement en fin de vie.

Formation des bénévoles accompagnateurs.

<https://albatrosenmonteregie.org/>

438 455-4558

### **Action-Services aux proches aidants de Longueuil**

Répit pour l'aidant, groupe d'entraide, écoute et accompagnement/ soutien, ateliers et conférences <https://asapal.org/>

450 928-0776

Plusieurs paroisses, organismes locaux ou régionaux offrent également un service d'accueil et d'accompagnement sur place et/ou au téléphone aux personnes en situation de précarité sociale.



## Accompagnons

As-tu ton « coach de vie »? Je ne parle pas de sport, mais d'une personne, d'un thérapeute, d'un psy, d'un ami, bientôt, probablement, d'un robot IA (Intelligence artificielle) qui n'a rien à voir avec « ia Tremblay »!

Il fut un temps, début des années 60 qu'un directeur spirituel, l'aumônier, était imposé aux pensionnaires des collèges. J'avais le mien, un bonhomme costaud, rieur, sympathique, amant de la nature et des expéditions en canot. N'attendez pas de révélations juteuses et d'histoire de mains baladeuses. Non, désolé, de toute mon adolescence chez les Frères, que d'heureux souvenirs de mes maîtres et directeurs spirituels. J'en reviens à l'aumônier, la rencontre mensuelle se passait de façon très convenable, pieuse même. Tous les sujets pouvaient être abordés avec l'abbé Bouvier, d'heureuse mémoire. Un même accompagnement « sacerdotal » était de mise un peu partout, sans parler de l'accompagnement de la « confession » qui en a révolté plus d'un, plus d'une devrais-je dire! Mais, les temps changent. Après avoir balancé de façon rapide et sans nuance, l'accompagnement dit « spirituel », une multitude de psy et de thérapeutes ont fait leur apparition. Les psy étant des pros, recourir à leurs services confirme un problème, une maladie de l'âme longue à soigner et à payer. Courants, structuraliste, fonctionnaliste, béhavioriste, gestaltiste, psychanalytique, humaniste, systémique, cognitiviste... à votre choix! Pas facile de trouver un psychologue, rapidement, dans le système public. Quant aux « multi thérapeutes » autoproclamés ou formés à différentes écoles et méthodes, prendre un rendez-vous est plutôt bien vu. C'est rapide, alternatif, facile et monnayable.

Mais, pour celui ou celle qui veut assurer sa croissance personnelle, son développement, son épanouissement, son évolution, son « empuissance-ment », vous avez bien lu, régler ses traumatismes issus de l'enfance, voici que des voies nouvelles d'accompagnement sont ouvertes par le « coach » de vie personnelle, professionnelle, de couple. Le coaching consiste, selon M. Internet, « à accompagner des personnes, ou des groupes, dans un processus dynamique et créatif de recherche et d'élaboration de ses propres solutions dans le but d'atteindre efficacement ses objectifs. Respect,

confiance et confidentialité sont au cœur de la pratique du coach pour permettre l'établissement d'un partenariat collaboratif à part entière. Cette approche engendre la réflexion, les prises de conscience et la mise en action... ». Va pour le coaching, tout habillé avec ses habits neufs et professionnels. Consultation facile à obtenir, formation offerte. L'avenir de l'accompagnement?

Reste que l'accompagnement n'est pas une denrée si rare, dans nos milieux, pour qui cherche un peu. Il existe même, Covid oblige, de l'accompagnement en ligne. Des groupes d'accompagnement et de cheminement<sup>1</sup> sont présents et actifs, et ce, à peu de frais ou gratuitement. Ils jouent un rôle essentiel et revendiquent un accompagnement de qualité intégrant la dimension spirituelle, la quête de sens, le « voyage intérieur », un meilleur équilibre de vie, un mieux-être.

J'aime penser que accom-pagner, comme le suggère son origine étymologique, nous ramène au partage du pain avec un ami. Autour de la table, partageant un repas ou un simple café, que de confidences, de moments intenses, de supports mutuels ! J'aime penser que l'accompagnement se vit aussi au quotidien avec nos proches dans l'attention, l'écoute, le respect, la tendresse que nous nous manifestons. J'aime relire le récit des disciples d'Emmaüs dans l'évangile de Luc (24, 18-35). Il nous présente Jésus comme un compagnon de route et de table, à la fois attentif au vécu et révélateur de sens.

Nous ne sommes pas des spécialistes, mais considérant le chemin parcouru, peut-être pouvons-nous, avec sagesse et sérénité, offrir une présence, une écoute, un soutien, un accompagnement à notre mesure. Comme le pianiste, à qui l'on demande d'accompagner une chanson, présume que les quelques notes jouées apporteront à ceux et celles qui sont là un réconfort, une joie, un goût de vivre, allons, sans prétention à nos instruments! Accompagnons!

**Jacques Morin**

---

<sup>1</sup> Nommons Chemins de vie, Le Carrefour le Moutier, le centre Le Pèlerin, Albatros notamment dans l'accompagnement des personnes en fin de vie. Soulignons que plusieurs lignes d'écoute sont offertes en urgence...

## **L'accompagnement en R.P.A.**

L'accompagnement est un geste que l'on pose en toute liberté. On le fait pour apporter un aide à quelqu'un, en besoin. Pour accompagner une personne, il faut de l'empathie, de la compassion, du respect. C'est un geste souvent spontané, au début. Tu vois, tu agis.

Je vis dans une résidence pour personnes âgées, un organisme communautaire de logements abordables, et tous les jours je vois des personnes qui ont besoin d'un coup de main. C'est d'une façon naturelle que je m'approche d'elles pour offrir mon aide, car en elles je crois en la présence de Dieu. Ce sont mes sœurs et mes frères de la grande famille humaine.

Cet aide à une personne peut être de pousser sa chaise roulante, d'offrir mon bras pour ajuster son équilibre, de tendre la main pour la relever, de dire un bon mot pour la reconforter. Parfois, c'est sur un temps indéterminé que l'aide se répète et devient de l'accompagnement. Il se développe un espace de relation, de proximité humaine qui reposent sur la confiance et le respect pouvant créer de belles amitiés. Dans un milieu de vie comme le mien, cela apporte beaucoup de fraternité et de solidarité. « On a toujours besoin d'un plus petit que soi » comme le dit Lafontaine, dans sa fable.

Pour bien vivre en résidence pour personnes âgées, rien de mieux qu'un esprit de famille qui se manifeste par l'accompagnement que nous pouvons nous offrir les uns, les unes aux autres. Dans notre monde, l'accompagnement, comme je le vois, est moins spontané, car la tablette, le téléphone intelligent captent toute notre attention et notre vision. On a des yeux que pour ces objets et l'on oublie la personne juste là, tout près. La vie n'est pas un jeu, elle est un voyage, un parcours que l'on fait non pas à côté les uns des autres, mais ensemble, avec les autres. Si tu veux aider et accompagner, commence par regarder autour de toi. Ta vision sera plus profonde et plus humaine. Prépare-toi le cœur.

**Gisèle Fortier**

## « Pépère »

Nous sommes tous nés dans la même maison, dans un village qui est devenu une banlieue. Au milieu de la cuisine, y'avait « Pépère » qui fumait sa pipe et « Mémère » qui tricotait pendant que mijotait la fameuse soupe aux pois de ma mère. Nous avons même cohabité à cinq générations dans la maison puisque la mère de « Mémère » était là aussi. Nous la nommions « Mamour ». Elle n'avait pas d'âge, aimait les bisous et était une spécialiste des carottes de Noël.

Un jour, j'avais huit ans, « Pépère » m'a amené au bureau de poste en me disant qu'on avait reçu un paquet de chez Dupuis et Frères. Sur le chemin du retour, j'ai lu ce qui était écrit sur la boîte et j'ai eu une surprise : c'était destiné à Théophile Francoeur. J'ai demandé à « Pépère » si c'était mon cadeau de Noël. Il m'a répondu que c'était son prénom à lui aussi et que j'étais le septième à me nommer comme ça. Papa et Pépère avaient donc des prénoms et c'était Théophile, comme moi.

Quelque temps après, « Pépère » est mort. On l'a exposé dans le salon. Je me suis rendu compte que ma mère ne se nommait pas « Maman » ou Mme Théophile Francoeur. Son prénom était Marie et c'était une Leblanc. Ils sont venus veiller « Pépère » et sont restés quelques jours. « Mémère » l'a suivi dans le trépas quelques années plus tard. Elle s'est éteinte au milieu de nous. Maman Marie est morte aussi, parmi nous, durant l'Expo 67.

Théo le sixième lui a survécu et il est mort centenaire. Il est parti tout seul, en CHSLD, durant la pandémie. Le plus triste, c'est qu'il avait encore changé d'identité : il était devenu le « petit monsieur de la 314 ». On l'a incinéré et mis en terre en notre absence. Ces affaires-là ne devraient jamais arriver.

Souvenons-nous que les choses ont des noms et que les personnes ont des prénoms. Les gens ont parfois des surnoms gentils, mais leur prénom de baptême devrait les suivre tout au long de leur vie. Au ciel, c'est comme ça qu'ils sont appelés : ils ne sont pas seuls et sont très bien accompagnés.

*Théo Francoeur*

## **Bonheur à deux sens**

J'ai commencé à faire de l'accompagnement pour aîné lorsque j'ai pris ma retraite il y a maintenant 5 ans.

Ce fut un désir spontané. J'ai commencé avec une dame de 87 ans, Thérèse, qui m'a été référée par une ancienne collègue de travail. Il fallait que je gagne sa confiance et petit à petit, nous sommes devenues à l'aise l'une envers l'autre. Lorsque j'allais la chercher à la résidence, je lui ouvrais la porte de la voiture et l'invitais à s'asseoir. Elle disait que j'étais son ange. J'allais la chercher une fois par semaine.

Nous allions au centre d'achat, magasiner, dîner et nous arrêtions toujours pour un dernier petit café chez Tim. Elle me racontait sa vie, me parlait de son mari, de ses enfants qui n'avaient pas le temps d'aller la voir. Elle me parlait de ses voyages, de sa jeunesse.

Nous avions une belle complicité toutes les deux. Le fait de lui apporter quelques heures de bonheur me faisait plaisir et je me suis trouvée attachée à elle et j'avais le sentiment d'un accomplissement profond. J'étais à l'écoute.

Notre histoire a duré un an et demi, car elle est décédée.

Un an après, ma fille a rencontré une dame de 91 ans qui passait la souffleuse dans son allée de garage. Elle lui a demandé si elle avait besoin d'aide et ma fille a su qu'elle était seule, pas d'enfant. Elle lui a parlé de moi et je suis allée la rencontrer et tout de suite le lien s'est créé. Encore, je la vois une fois par semaine et je lui apporte un soutien moral et sincère. Elle sait qu'elle peut m'appeler si elle a une urgence et cela la rassure. Aider les aînés qui sont seuls est extrêmement valorisant et précieux pour eux. Le sentiment que l'on ressent lorsque qu'on est présent dans leur vie est inexplicable, c'est tout simplement du bonheur à deux sens.

## **Lolita**

## Les carottes de Louis Hébert

Saviez-vous que la carotte est une plante bisannuelle?

La première année, à partir des graines, elle donne... des carottes. Mais la seconde année, les fanes fleurissent et forment près de 1 000 graines par carotte qui est sacrifiée parce que plus comestible.

« Mémère » et « Pépère » Francoeur avaient compris ça tout comme premier colon officiel de Nouvelle France, Louis Hébert, et sa douce Marie Rollet. Ils avaient la charge de nourrir les Jésuites à Québec.

Ils récoltaient les carottes TROIS fois l'an : 75 % en septembre, comme on le fait aujourd'hui pour le tubercule, mais ce n'est pas tout. Ils récoltaient le reste à l'Immaculée Conception, oui, oui, le 8 décembre. Puis ils laissaient fleurir les plants qu'ils avaient laissés en terre tout l'hiver et récoltaient les graines pour en faire des semis à la Chandeleur, le 2 février, avant de les mettre en pleine terre après les sucres, durant le temps pascal.

---

La prochaine édition de **SAGESSES** aura pour thème **L'âge du numérique**. Vous devinez que nous aborderons les liens entre l'ère numérique (cellulaire, ordinateur, réseaux sociaux, réalité virtuelle...) et ses effets sur nous, les personnes âgées. Nous faisons appel à ceux et celles d'entre vous qui veulent s'exprimer sur le sujet dans nos pages (600-800 mots). Échéance : le 25 avril. Faites parvenir votre texte à [france.lamontagne@dsjl.org](mailto:france.lamontagne@dsjl.org)





UNE MAIN BIENFAISANTE TENDUE  
POUR ACCOMPAGNER LA VIE JUSQU'AU BOUT  
VOILÀ LA MISSION d'ALBATROS EN MONTÉRÉGIE

Albatros en Montérégie offre les services gratuits de bénévoles pour accompagner les personnes ayant reçu un diagnostic de maladie sévère et incurable qui ont ou auront recours aux soins palliatifs. De plus, nous offrons un soutien pour les proches aidants et les personnes endeuillées.

Cette approche préconise un support moral, une écoute et un suivi. Les interventions sont empreintes de compréhension, de compassion et de courtoisie, dans le respect de leurs volontés et de leurs dignités.

Tous les accompagnants ont eu une formation adéquate pour parfaire leurs connaissances et leurs compétences sur les enjeux des personnes en fin de vie.

Pour plus d'information, vous pouvez nous contacter par téléphone au 438-455-4558, par courriel à [albatrosenmonteregie@gmail.com](mailto:albatrosenmonteregie@gmail.com) ou visiter notre site web : [www.albatrosenmonteregie.org](http://www.albatrosenmonteregie.org)



Visitez le site du diocèse de Saint-Jean-Longueuil  
<https://www.dsjl.org/fr/index.snc>

Vous pouvez facilement vous abonner à l'infolettre **La vie dans notre Église – Express** <https://www.dsjl.org/fr/publications->

## Luc 24, 13-35 «L'apparition aux disciples d'Emmaüs»

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient aveuglés, et ils ne le reconnaissaient pas. Jésus leur dit: "De quoi causiez-vous donc, tout en marchant?" Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, répondit: "Tu es bien le seul, de tous ceux qui étaient à Jérusalem, à ignorer les événements de ces jours-ci." Il leur dit: "Quels événements?" Ils lui répondirent: "Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth: [19b-24] Il leur dit alors: "Vous n'avez donc pas compris! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! [26-27] Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir: "Reste avec nous: le soir approche et déjà le jour baisse." Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, il prit le pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Alors ils se dirent l'un à l'autre: "Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route, et qu'il nous faisait comprendre les Écritures?" A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. [33b-35]

### HORizontalement:

- tenir pour vrai, admettre comme réel: au sens de la foi;
- il n'est jamais coupé au couteau, mais rompu avec la main en vue du partage;
- un des 2 disciples d'Emmaüs;
- ce qui s'est passé, ce qui est arrivé;
- les visages sombres;
- comme sous l'action d'un feu intérieur;
- exp. 3 mots: invitation des disciples à Jésus;

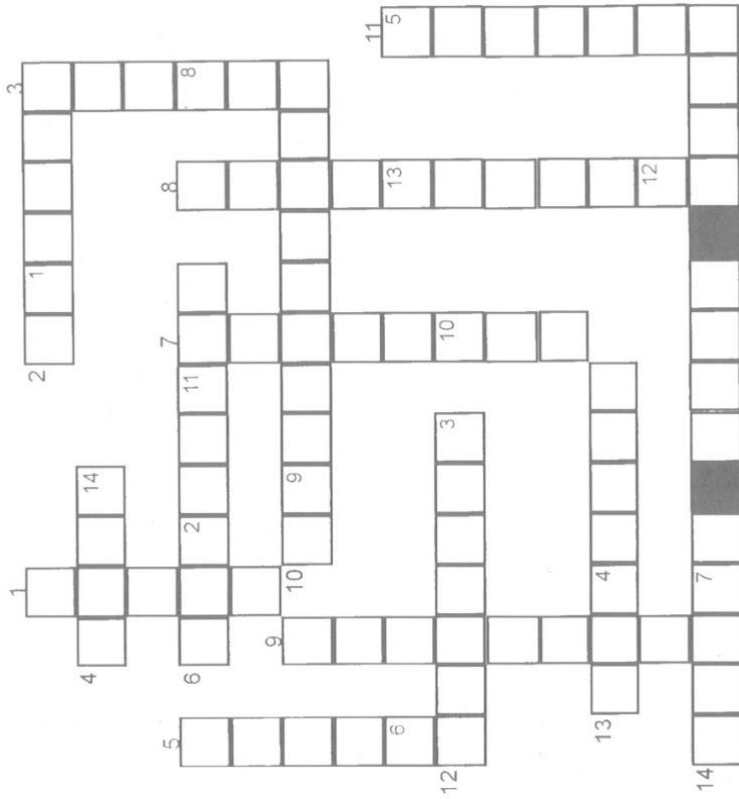
### VERTICALEMENT:

- meuble sur lequel on dépose le repas;
- village situé à quelque 12 km de Jérusalem;
- fractionna en vue du partage;
- empêchés de le reconnaître;
- sens de: (Jésus) remercia Dieu;
- on se réfère à Elles comme à la Parole de Dieu;
- en parlant ainsi... Jésus leur dit leur manque d'intelligence.

### QUESTION DE LA SEMAINE

Nous sommes comme les disciples d'Emmaüs, "sur la route", en train de discuter de ce qui se passe: les guerres ou un événement personnel, familial, etc. et "le jour baisse". Que devons-nous faire pour que "nos yeux s'ouvrent à la présence du Ressuscité?"

VOCABULAIRE  
aveuglés - brûlant - bénédiction - Cléophas - compris - croire - Emmaüs - pain -  
reste avec nous - rompit - table - tristes - Écritures - événements



### Principe de vie nouvelle:

...

1	2	3	4	5	6	7	2	3				
8	9	2	5	10	2	5	11	1	6	3	7	
1	2	5	11	2	1	5	11	2	10	2	3	
5	11	12	3	2	3	13	2	14	11	8	4	7
14	12	14	8	5	2	10	10	2	3			
13	2	10	8	7	2	1	1	1	2			